

## **Management et recrutement sur profil**

Selon le libéralisme économique d'aujourd'hui, autrement dit le capitalisme contemporain, le management est la clef de la réussite de l'entreprise. Celle-ci étant une grande famille comme chacun sait, il faut que tous les employés en aient conscience et que chacun d'entre eux contribue à sa réussite. En dehors des décideurs, peu nombreux, les employés sont ainsi en charge de la bonne marche de l'entreprise même s'ils ne sont pas payés pour cela et sont tenus à l'écart des décisions du conseil d'administration qui agit en fonction des intérêts de ses (gros) actionnaires. Qu'importe ! Le bon employé fait comme il peut et devient l'agent double de son patron à son corps défendant; il a à l'œil sur ses collègues qui ont, eux aussi à leur corps défendant, un d'œil sur lui. Au lieu d'avoir des collègues en état de mettre en commun des revendications partagées, il y a un réseau d'espionnage latent qui fractionne les employés en individus incapables de s'unir pour faire valoir leurs intérêts en matière de recrutements, de conditions de travail et de rémunérations.

Le management crée le mal être, conduit au suicide mais est adopté dans les services publics, en particulier dans l'Education nationale ; la salle des profs est devenue trop souvent le lieu où on rapporte des ragots, où l'esprit de « classe » est remplacé par des oppositions entre factions et où l'essentiel des revendications se dilue dans la satisfaction d'en avoir mis un au camp d'en face ! Que les syndicats n'y retrouvent pas leurs petits n'est pas étonnant : ils ont œuvré pour le management, nouvelle idéologie qui fait consensus ...

A cela s'ajoute le recrutement sur profil d'une partie de la hiérarchie. Outre la déférence due au recruteur, l'absence de qualifications dans un monde où les concours ont longtemps été rois, et à juste titre, rend difficilement acceptable la prééminence du recruté sur profil pour des compétences contestables. Cela ne facilite pas l'Ecole bienveillante ! Les hiérarchies rectorales sont dirigées par des décideurs qui n'ont aucune attache universitaire et qui sont le jouet de fonctionnaires locaux ou d'agents clients de quelque sbire lui aussi local, qui ne connaissent pas les textes ou en inventent d'autres plus appropriés à leurs combines. Cela s'appelle l'école bienveillante, celle de la confiance ... Vous m'en direz tant !

Et BLANQUER a tout faux, une fois de plus.

*Capitalismus delendus est.*